

DEUX CHATS, UN SINGE ET UN PAIN

Deux chats trouvent un pain. Ils discutent bruyamment d'un partage équitable, quand survient le singe. En voyant le beau pain tout doré et croustillant, son estomac crie famine. Il a une telle envie de ce pain ; « Si vous ne pouvez pas vous mettre d'accord, peut-être puis-je vous aider ? En effet, rien de plus simple ! Je vais vous mesurer deux parts égales. »

Sur ce, il disparaît. En un clin d'oeil, il revient avec une balance. Il coupe le pain en deux morceaux. Il les pose doucement sur les plateaux. L'un d'eux étant un peu trop lourd, il en mord une bouchée, mais l'autre morceau devient trop lourd, et il doit en mordre aussi un bout. Il continue ainsi et, quoi qu'il fasse, il y a toujours une part plus lourde que l'autre.

Voyant leur pain disparaître petit à petit, les chats finissent par protester : « Rends-nous notre pain ; nous le partagerons nous-mêmes ! » Mais le singe réplique : « Ce qui reste est la récompense de mon travail. » Et il avale le dernier morceau en toute hâte !...

Bien mortifiés de leur dispute, les pauvres chats !

DEUX CHATS, UN SINGE ET UN PAIN

Deux chats trouvent un pain. Ils discutent bruyamment d'un partage équitable, quand survient le singe. En voyant le beau pain tout doré et croustillant, son estomac crie famine. Il a une telle envie de ce pain ; « Si vous ne pouvez pas vous mettre d'accord, peut-être puis-je vous aider ? En effet, rien de plus simple ! Je vais vous mesurer deux parts égales. »

Sur ce, il disparaît. En un clin d'oeil, il revient avec une balance. Il coupe le pain en deux morceaux. Il les pose doucement sur les plateaux. L'un d'eux étant un peu trop lourd, il en mord une bouchée, mais l'autre morceau devient trop lourd, et il doit en mordre aussi un bout. Il continue ainsi et, quoi qu'il fasse, il y a toujours une part plus lourde que l'autre.

Voyant leur pain disparaître petit à petit, les chats finissent par protester : « Rends-nous notre pain ; nous le partagerons nous-mêmes ! » Mais le singe réplique : « Ce qui reste est la récompense de mon travail. » Et il avale le dernier morceau en toute hâte !...

Bien mortifiés de leur dispute, les pauvres chats !